

**Université Abderrahmane Mira –Bejaia**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de langue et littérature française**



**Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option : Sciences du Langage**

**Néologie Et Néologismes de Forme**  
**Dans le dictionnaire : Le Grand Larousse Illustré 2016**

**Réalisé par : ABDELLI Yasmine**

**Sous la direction de : Mme MOUSSOUNI Samah**

**Année universitaire 2022/2023**

## **REMERCIEMENTS**

**Je** voudrais tout d'abord remercier mon enseignante et directrice de recherche Mme MOUSSOUNI Samah qui a pleinement encadré mes recherches dans le cadre de ce mémoire de Master en sciences du langage.

**Je** lui suis très reconnaissante pour le temps précieux qu'elle m'a accordé. Ses qualités pédagogiques et scientifiques, sa bienveillance et son amabilité.

Ses conseils avisés et son écoute sont autant d'éléments qui témoignent aujourd'hui, de son engagement à l'égard de l'avenir de ses étudiants et qui ont été prédominants pour la finalisation de ce mémoire.

**J'ai** beaucoup appris à ses côtés et je lui adresse ma gratitude pour tout ce qu'elle m'a apporté.

# DÉDICACES

C'est avec une profonde gratitude que je dédie ce travail à :

Mon adorable maman, qui n'a pas cessé de me soutenir et de m'encourager pour aller de l'avant, Je ne pourrai jamais compenser tous les sacrifices que tu as consenti pour mon bien-être. Ton soutien fut une lumière tout au long de mon parcours, et aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour que j'ai pour toi.

Mon très cher papa, pour qui, les paroles ne sauront décrire ma reconnaissance envers toi. Tu as toujours été mon pilier et mon repère dans la vie, tu n'as jamais cessé de croire en moi, de m'aider et de me pousser vers le haut. Merci de m'avoir tout donné pour que je puisse en arriver là.

Mes frères « Yacine » et « Kamel », qui m'ont beaucoup aidé. Merci d'être les meilleur grands frères qu'une petite sœur puisse avoir.

Mes sœurs « Amina », « Amira Farah » et « Khadidja » que j'aime tant. Vous avez été mes plus grandes source de motivation durant cette aventure.

La meilleure grand-mère qui puisse exister et à la mémoire de mes grands-parents, nul ne saurait exprimer mon admiration. Je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi.

Mon cher neveu « Mayas » pour l'ambiance apportée tout au long de ce travail.

Mes oncles « Nadir », « Ryad », « Rachid » et « Rafik ».

Ma tante « El Djida », et Mes cousins « Sarah », « Katia », « Malek » et « Rahim».

Mes sœurs de cœur « Celena » et « Amanda » pour leur soutien sans faille.

Toute ma famille maternelle MEDDAS.

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infaillible, Merci d'être toujours là pour moi.

## **SOMMAIRE**

INTRODUCTION GÉNÉRALE .....	5
<b>1. CHAPITRE 01 : UNIVERSALITÉ ET CADRAGE THÉORIQUE .....</b>	<b>10</b>
1.1    La créativité lexicale, la néologie et le néologisme .....	11
1.2    Types de néologie.....	14
1.3    Les Procédés De Formation .....	17
<b>2. CHAPITRE 02 : ANALYSE DU CORPUS .....</b>	<b>23</b>
2.1    Définition du dictionnaire : .....	25
2.2    Collecte des néologismes : .....	27
2.3    Analyse du corpus .....	28
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	46

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

*Le français ne fut jamais isolé*

*Il reçoit et emprunte, donne et lègue*

*Alain Rey, Frédéric Duval, Gilles Siouffi, 2007.*

Les historiens situent en général dans le XV<sup>e</sup> siècle la naissance de la langue française avec les prestigieux pionniers de cette belle langue, avec l'avancement de la langue d'oc et la langue d'oïl. Au départ, elles n'étaient parlées que dans certaines régions de France (la rose, la chanson de Rolland)... Etc. Plus tard elles se sont répandues à travers tout le territoire français. Où, elles se sont naturellement évoluées au cours de l'histoire ; elles connurent leur apogée au XIX<sup>e</sup> siècle avec le triomphe des néogrammairiens. Depuis, la langue française évolue constamment par l'enrichissement de termes nouveaux au diapason du développement : elles sont comme les civilisations, elles naissent, elles évoluent, puis elles disparaissent si on ne les nourrit pas. Il suffit pour nous d'arpenter de nouvelles chansons, naviguer sur internet ou encore de lire des livres pour se persuader que la langue change au cours du temps. Personne, cependant n'a l'impression que la langue qu'il parle change de son vivant et que les différentes générations ne s'expriment pas de façon semblable « *les langues sont des êtres qui se développent et changent dans le temps et dans l'espace, qui prennent forme à partir des humains qui les parlent.* ». ( Elimam 2002 : 85). C'est le cas donc de la langue française qui année après année, connaît une avalanche de nouveaux mots, expressions ou sens dont certains ont été inventés, inspirés et d'autres très peu usités ont été ressortis du placard dans le but de s'acclimater aux évolutions que vit le monde. Par ailleurs l'apparition de nouvelles lexies et la disparition de mots sont aussi les changements qui affectent le sens des nouveaux mots. Comme l'affirme Louis Guibert dans son ouvrage sur la créativité lexicale : « *le changement linguistique répond à la nécessité élémentaire de la connaissance qui épouse le rythme de l'évolution du monde, à la nécessité de la communication de toute expérience nouvelle* ». (1975 : 89) .Cette création qu'est la néologie, a toujours été une gageure inévitable par les rédacteurs lexicographes des dictionnaires afin de définir l'état actuel du lexique d'une part.

D'autre part, c'est un pari considéré que l'usage de ces néologismes perdurera pour une langue française vivante et sereinement néologique adaptée à l'expression du monde moderne. « *la création néologique est signe de vie ; une langue où elle n'existerait pas serait une langue morte* ». ( Picoche : 1977).

Ce processus est sous l'allégeance de l'évolution des besoins communicatifs. Et ce grâce à l'évolution intellectuelle, sociale et économique, la soif de désigner une nouvelle unité avec un aspect linguistique se fait ressentir. Et c'est ce qui nous a motivé à esquisser un sujet qui expose le phénomène de la néologie, sa conception et sa prolifération dans le dictionnaire Le Grand Larousse Illustré 2016. D'où, la volonté de

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

---

repérer les néologismes dans un dans ce dernier, est fondée par la découverte de cette évolution permanente de la langue française, qui n'est pas indifférente aux modifications lexicales et sémantique que peuvent impliquer ce développement.

C'est pourtant une évidence que toute langue est, à tout instant, en cours d'évolution permanente, et tout peut changer : la forme, le sens et le lexique. De nouvelles lexies, des néologismes apparaissent tandis que d'anciens termes perdent de leur fréquence et tombent dans l'oubli.

Notre travail de recherche intitulé “ néologie et néologismes de forme dans le dictionnaire : Le Grand Larousse illustré 2016”, s'inscrit dans le cadre des sciences du langage, et vise à analyser avec exactitude des néologismes présents dans le dictionnaire Le Grand Larousse illustré 2016

Comme nous l'avons souligné auparavant notre travail de recherche tourne autour de l'analyse des néologismes dans le dictionnaire le grand Larousse illustré 2016. Pour ce faire nous nous sommes posé quelques questions comme suit :

- Quels sont les procédés de création les plus récurrents par les concepteurs des dictionnaires ? Quel sont les types de néologie ?
- Quel est le procédé le plus employé ?

Dans l'intention d'approuver notre présent travail de recherche, nous avons allégué les hypothèses suivantes :

- Nous présumons que la néologie de forme, et la néologie par emprunt seraient les types des nouvelles lexies les plus courants dans le dictionnaire Larousse 2016.
- Les procédés de création les plus fréquents dans la formation d'une nouvelle lexie seraient la dérivation, et la composition pour les procédés internes. Et L'emprunt pour les procédés externes.

Pour expliquer nos hypothèses nous mettrons en exergue les études faites sur la néologie et les néologismes.....

« Les découvertes et les nouvelles inventions imposent à la langue l'obligation de trouver de nouveaux mots afin d'identifier, et de fixer de nouvelles réalités. ». Bouzidi ( 2010: 69)

« Les journalistes n'ont pas hésité à recourir à la néologie afin de s'accommoder au quotidien de la vie, aux impératifs de la réalité qui se présente à eux et à laquelle ils se confrontent. Chaque terme crée dénote le besoin de dire ou de nommer autrement, et la créativité lexicale devient ainsi le symbole de la liberté, d'invention de l'individu, ou du groupe, face à l'opposition des pouvoirs constitués ». Bastuji ( 1979 : 12)

Dans la même optique, afin de décrire minutieusement le monde et la société moderne, les journalistes font appel à l'emprunt qu'est « le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues » (Dubois, Mathée, Guespin et al. : 1994) et ce, lorsqu'ils ont « (...) besoin de dénommer exactement un produit d'origine étrangère, ou une réalité typique d'un pays lointain » (Picoche : 1998).

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

---

Ainsi, « dans la néologie de forme, un mot naît par le recours et l'exploitation des ressources du système et l'utilisation des possibilités qu'offre la langue, dérivation, composition, ...etc. » (Bouzidi : 2010) En outre , « (...) les mots dérivés constituent la majorité des mots de la langue française» ( Chartrand , Aubin, Blain et al. : 1999 ), mais aussi « la composition est l'un des mécanismes les plus répandus dans la presse écrite » ( Issa : 2017 ) .

Dans l'intention d'approuver notre présent travail de recherche, nous avons allégué les hypothèses suivantes :

- Nous présumons que la néologie de forme, et la néologie par emprunt seraient les types des nouvelles lexies les plus courants dans le dictionnaire larousse 2016.
- Les procédés de création les plus fréquents dans la formation d'une nouvelle lexie seraient la dérivation, et la composition pour les procédés internes. Et L'emprunt pour les procédés externes.

Pour expliquer nos hypothèses nous mettrons en exergue les études faites sur la néologie et les néologismes.....

(Bastuji : 1979) « les journalistes n'ont pas hésité à recourir à la néologie afin de s'accommoder au quotidien de la vie, aux impératifs de la réalité qui se présente à eux et à laquelle ils se confrontent. Chaque terme crée dénote le besoin de dire ou de nommer autrement, et la créativité lexicale devient ainsi le symbole de la liberté, d'invention de l'individu, ou du groupe, face à l'opposition des pouvoirs constitués ».

Dans la même optique, afin de décrire minutieusement le monde et la société moderne, les journalistes font appel à l'emprunt qu'est « le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues » (Dubois, Mathée, Guespin et al. : 1994) et ce, lorsqu'ils ont « (...) besoin de dénommer exactement un produit d'origine étrangère, ou une réalité typique d'un pays lointain » (Picoche : 1998).

Ainsi, « dans la néologie de forme, un mot naît par le recours et l'exploitation des ressources du système et l'utilisation des possibilités qu'offre la langue, dérivation, composition, ...etc. » (Bouzidi : 2010) En outre , « (...) les mots dérivés constituent la majorité des mots de la langue française» ( Chartrand , Aubin, Blain et al. : 1999 ), mais aussi « la composition est l'un des mécanismes les plus répandus dans la presse écrite » ( Issa : 2017 ) .

De surcroît, notre analyse mettra l'accent sur un... lexico-sémantique des néologismes recueillis dans le dictionnaire. Notre marche à suivre comporte une analyse jumelée, c'est à dire quantitative et qualitative. L'analyse quantitative s'appuiera sur le dénombrement des nouveaux mots collectés en les illustrant via des diagrammes, de manière à avoir une perspective plus claire des résultats obtenus. Pour ce qui est de l'analyse qualitative ; se présentera avec des tableaux pour apporter une clarté aux différents procédés de formation des nouvelles lexies collectés.

## **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

---

Notre mémoire va se subdiviser en deux chapitres.

- " Universalité et cadrage théorique " sera donc l'intitulé de notre premier chapitre, où, on s'intéressera à toutes les notion et concepts théorique de base ayant une relation avec notre sujet de recherche. À savoir la définition de la néologie, les néologismes et tous les différents procédés de création.
- " Collecte et analyse du corpus " sera notre deuxième chapitre. Dans lequel nous allons présenter le dictionnaire le grand larousse illustré 2016. Pour ensuite, mettre en pratique tous les éléments conceptuels cités dans la première partie. En outre, nous allons procéder à l'analyse détaillée des lexies néologique en dressant des tableaux selon leur classification dans le processus de création.

Notre étude s'achèvera par un dénouement ; une conclusion résumant les réponses à nos questions exposées au départ.

# **1. CHAPITRE 01 : UNIVERSALITÉ ET CADRAGE THÉORIQUE**

## 1.1 La créativité lexicale, la néologie et le néologisme

### 1.1.1 La créativité lexicale

« *Le lexique n'a jamais pu être défini comme un système clos, en raison de son ouverture sur le référent, l'évolution du monde, de la pensée, sur la transformation de la société (...)* » (Louis Guilbert 1975,32)

De fait, la langue se distingue par la rénovation, elle est liée à son usage et se renouvelle dès qu'un besoin communicatif se fait ressentir. « *La création de nouvelles formes lexicales, ou néologie, est une tendance fondamentale de la langue* ». ( Charles-Henri Favrod 1978 :142). Cette effervescence lexicale apparaît à travers le développement du lexique et la néologie. Qui ils, sont devenue une nécessité à la vitalité et survivance d'une langue.

La créativité lexicale est définie comme création de nouveaux usages lexico-sémantique selon les circonstances du locuteur dans l'intention d'enrichir le vocabulaire de la langue parlée dans une situation précise. « *Création de mots nouveaux dans une langue, processus par lequel le lexique de cette langue s'enrichit* » .( Benazzouz 2010 : 02).

On parle de novation lexicale, lorsque certaines situations sociales éprouvent la soif de dénommer, linguistiquement parlant, un fait ou une évidence, outre qu'avec des termes auparavant d'actualité, et exigent ainsi, un vocabulaire moderne, des expressions et des tournures nouvelles qui permettront d'assurer la communication entre les individus. Par ailleurs, face à ce pouvoir créatif, bon nombre de rédacteurs et lexicologues des dictionnaires voient l'obligation d'inclure ce phénomène linguistique dans leurs écrits.

Tandis qu'au départ, ce tempo créatif ait provoqué de nombreux débats, aujourd'hui, il reflète une réalité incontestable et un pari que l'usage de ces néologies perdurera.

### 1.1.2 Définitions des deux concepts « néologie/néologisme »

#### 1.1.2.1 Etymologie de la néologie et du néologisme

Selon son sens étymologique, le terme de « néologie » vient de deux racines grecques « néos » qui signifie en français « nouveau », et de « logos » qui veut dire «

parole/discours ». Quant au mot « néologisme », il s'agit d'un dérivé de « néologie » avec l'ajout du suffixe « - isme ».

### 1.1.2.2 Définition linguistique et lexicographique de la néologie

L'émergence continue des nouvelles unités linguistiques a étonné les chercheurs, d'où la prééminence de définir et d'apporter des explications sur ce phénomène, qu'ils intitulent néologie.

Cependant il est primordial de prendre en considération la bigarrure des travaux réalisés, puisque cela affirme que la néologie s'avère une science difficile à cerner, et dont les définitions diffèrent d'un théoricien à un autre.

Linguistiquement parlant, la néologie est le mécanisme grâce auquel on enrichit le lexique d'une langue. « *Est le processus de formation de nouvelles unités lexicales, elle englobe à la fois les mots nouveaux, les nouvelles combinaisons ou les expressions* » (Salminen 1997 :85). De plus, c'est « *la possibilité de création de nouvelles unités lexicales en vertu des règles de productions incluses dans le système lexical.* » Guilbert ( 1975:89).

Cette discipline « *permet d'arrimer des mots nouveaux à ceux qui sont déjà usuels. Au premier chef les innovations lexicales visent à satisfaire les immenses besoins dont les origines sont généralement extralinguistiques* » (Boulanger 2000 : 14-15). Pour finir, la néologie « désigne toutes les formes d'innovation linguistique ». (Siouffi et Van Raemdonck 2012 :128)

De l'autre côté lexicographique et dictionnaire, elle est caractérisée comme « *tous mots de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue ou toute acceptation nouvelle d'un mot déjà ancien* » (Dubois 1994:335). Pour ce qui est du dictionnaire Larousse, qui, lui donne ce sens suivant « *n.f. Ensemble des processus de formation des néologismes, comme la dérivation, la composition, l'emprunt* ». (Larousse 2012 : 934). Et le Robert illustré la définit comme étant création de mots nouveaux et d'expression ou de constructions nouvelles dans une langue.

### 1.1.2.3 Définition linguistique et lexicographique du néologisme

À travers le mot néologisme, on comprend l'intégration d'un nouveau morphème lexical en vue de représenter un nouveau phénomène, il est question de l'objet d'étude de la néologie.

D'un point de vue linguistique on le définit comme « *un mot nouveau ou un sens nouveau d'un mot existant déjà dans la langue* ». ( Sablayrolles 2003 : 91). Dans cette optique Luis GUESPIN, Christiane MARCELLESI, Jean-Baptiste MARCELLESI et Jean-Pierre MEVEL dans le dictionnaire des sciences du langage, ajoutent que : « *Le néologisme est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisée antérieurement. Cette nouveauté correspond en général à un sentiment spécifique chez les locuteurs* ». ( Dictionnaire de linguistique 2012 : 322)

En outre, le Petit Robert (2000) lui accorde la définition ci-dessous :

**NÉOLOGISME** n.m. – 1735 ; de néo-, et –logisme. 1. Vieilli et péj. Affectation de nouveauté dans la manière de s'exprimer. 2. (1880) Mod. Emploi d'un mot nouveau (soit créé, soit obtenu par dérivation, composition, troncation, siglaison, emprunt, etc. : néologisme de forme) ou emploi d'un mot, d'une expression préexistante dans un sens nouveau (néologisme de sens). 3. Mot nouveau ; sens nouveau d'un mot. Un néologisme mal formé. Néologisme officiel : terme recommandé par le législateur à la place d'un terme étranger. ♦ Méd. Mot forgé par un malade, incompréhensible pour l'entourage.

### 1.1.3 Différenciation entre néologie et néologisme

La néologie et le néologisme sont deux notions séparées mais complémentaire « *La distinction entre néologie et néologisme articule une opposition pertinente entre le PROCÉS et le PRODUIT. Les néologismes sont des unités lexicales nouvelles ; la néologie postule un système, un ensemble de règles et conditions qui contraignent la création, le repérage et l'emploi de ces unités nouvelles* » .( Bastuji 1974 : 6).

### 1.1.4 La lexie néologique

Les chercheurs n'utilisent plus la dénomination "mot " mais plutôt "lexie" par peur d'ambiguïté et d'impertinence. C'est pourquoi, la lexicologie, plus exactement en France, dévoile avoir choisi le terme "lexie" dans l'étude de la néologie. « *Ce concept*

*s'est bien implanté en lexicologie récente et a même connu des précisions, modifications et infléchissements notables. » . (Sablayrolles 2000: 148).*

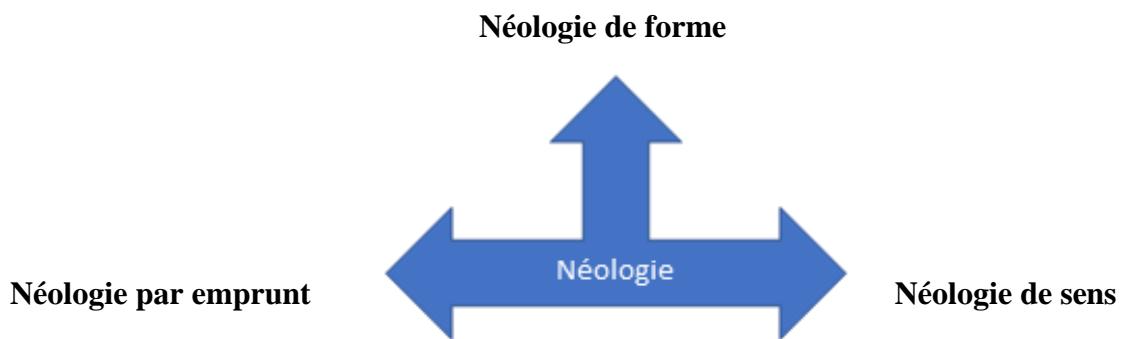
L'auteur partage, donc, les propos de B. Pottier et développe que ce dernier « (...) a choisi ce terme de lexie pour désigner des unités du plan du contenu qui ont des dimensions variables, allant de simples lexèmes (chien) aux syntagmes figés (pomme de terre), et pour tenter ainsi de remplacer le terme de mot dont il paraît impossible de donner une définition suffisamment générale » (Sablayrolles : 1992).

D'où le lexique est l'intégralité des unités significatives formant la langue d'une communauté de tous les mots à l'aide dont les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux.

En conséquence, un néologisme peut-être :

- Un mot ; De taille inférieure ou supérieure au mot (dans ce dernier cas, il dépasse le cadre d'une unité graphique, unité plus longue, une locution, une expression).
- Un morphème.

## 1.2 Types de néologie



### 1.2.1 Néologie de forme

Même, néologie formelle, morphologique ou flexionnelle, elle recouvre l'ensemble des procédés qui provoquent l'apparition de nouvelles formes, elle «consiste à fabriquer de nouvelles unités linguistiques qui n'existent pas auparavant car la nouveauté affecte le signifiant et le signifié, contrairement à la néologie sémantique qui consiste à créer de nouveaux signifiés pour des signifiants existants néologismes déjà, du point de vue de l'analyse sémantique, la forme consiste

*principalement dans le changement de sens, sans modification de sens* ». ( Sablayrolles 2000:116)

Ainsi, il s'agit de créer une nouvelle lexie en exploitant les ressources du système, autrement dit, un mot naît à l'intérieur d'une même langue à partir des mots déjà existants. La création d'un néologisme de forme se fait sur la base d'un ensemble de règles à principes morphologiques.

Jean- François SABLAYROLLES, avise que : « *Ce à quoi songent prioritairement ceux qui traitent de nouveauté lexicale au niveau du mot, c'est ce que l'on appelle la néologie formelle : L'apparition de mots qui n'existaient pas dans un état antérieur de la langue et qui sont obtenus, pour la plupart, par dérivation ou composition.* »

### **1.2.2 Néologie de sens (sémantique)**

Il s'agit de la création d'un nouveau mot en s'appuyant sur une nouvelle notion en rapport avec une dénomination qui existe déjà, et l'invention d'un rapport entre une réalité nouvelle. Il est d'une unité lexicale qui existe déjà mais à laquelle on attribue un sens nouveau ; En résumé c'est l'emploi d'un mot qui existe dans le lexique d'une langue dans un sens nouveau. Et Dans ce cas le locuteur disposant du matériel lexical de la langue, choisit un terme auquel il confère selon la motivation personnelle une signification nouvelle. En guise d'explication, nous prenons le cas du mot virus, qui passe d'un emploi en biologie à un emploi en informatique.

« On parle de néologie sémantique pour les mots qui acquièrent un nouveau signifie. ». ( Sablayrolles 2002:226).

Et selon SABLAYROLLES la néologie sémantique reste cependant plus difficile à détecter. « *On emploie un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors — que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque — là exprimé par un autre signifiant* ». (2000: 29)

### **1.2.3 Néologie par emprunt**

C'est un procédé externe d'enrichissement lexical. le fait d'emprunter répond à un besoin linguistique nécessaire qui provient de l'incapacité de la langue emprunteuse

de remplir un manque ; puisqu'il reflète une réalité sociale et culturelle qui lui est étrangère. Ceci concernant la lexicologie.

Du point de vue sociolinguistique, l'emprunt est le résultat légitime du contact de langues causé par la cohabitation des langues. En effet, l'emprunt peut servir à la création d'autres formes néologiques, du fait qu'il peut servir comme une base dérivationnelle ou comme composants d'un mot complexe. Donc il est en relation étroite avec la néologie formelle. Par exemple : Perfecto, est emprunté à la langue espagnole ; C'est un blouson en cuir.

Ce phénomène linguistique « va de pair avec *l'histoire de la formation d'une langue. Aucun peuple, en effet n'a pu développer une culture entièrement autochtone, à l'abri de tout contact avec d'autre peuple, qu'il s'agisse de guerres ou de relations économique, si bien que nécessairement, sa langue s'est trouvée en rapport avec une ou d'autre langue (...)* » . (Guilbert 1975: 127).

En sus de, il est nécessaire d'ajouter qu'on ne peut trouver de délimitation et une distinction rigoureuse entre ces trois typologies, cela est dû au fait que différents mécanismes peuvent contribuer à la formation d'un seul et même néologisme (dérivation/emprunt).

#### **1.2.4 Comment naissent les néologismes ?**

« *Dans toutes les langues, la néologie fonctionne sur la base d'un certain nombre de règles qu'étudie la lexicologie (...) Ces règles sont appelées procédés de formation, et elles se caractérisent par leur plus ou moins grande productivité, c'est-à-dire par leur ou plus ou moins grande faculté à engendrer des mots nouveaux* ». (Siouffi et Van Raemdonck 2012:129).

La langue a eu appui pour ses néologismes de forme, de sens et d'emprunt, aux procédés de formations, d'ailleurs la classification que préconise Jean-François Sablayrolles se dénombre parmi les plus exemplaires et complètes, il propose une typologie de néologismes constituée sur les procédés de formation ci-dessous :

### 1.3 Les Procédés De Formation

#### 1.3.1 Procédés Internes (néologie de forme)

##### 1.3.1.1 La néologie de forme

###### 1.3.1.1.1 La dérivation :

C'est la liaison d'un élément indépendant et d'un élément non indépendant. Les nouvelles unités formées par dérivation sont faites par l'ajout d'un affixe soit avant ou après le mot de base :

- ❖ **Préfixation** : consiste par l'adjonction d'un préfixe devant la base ou le radical. La spécificité de ce procédé, c'est qu'il n'émet aucune modification dans la classe grammaticale d'un mot. « Ce qui distingue le préfixe du suffixe (...), est qu'il ne change jamais la classe grammaticale du mot ». (Charaudeau 1992:68).

En revanche, il peut lui donner un sens nouveau. On en distingue plusieurs ; im- /in- /dé- /il- /ir- /dés- /ré- /r-/é- /ex-/ para- /sur-/ inter-...etc.

###### Exemples :

- Verbe : Réagir = Surreagir
- Adjectif : Racisme = Antiracisme
- 
- ❖ **Suffixation** : c'est l'ajout d'un suffixe en final d'une base. ( Base + -Suffixe). Ordinairement, ce procédé permet à un mot de changer sa catégorie grammaticale, en d'autres termes passer d'un verbe à un nom par exemple. Cependant, à l'inverse du préfixe, il ne touche forcément pas à sa signification. Nous en citons quelques-uns ; -able/ -eur/ -iste/ -age/ -té / -ation/ - tion/ -ment/ -er / -ir / -re/ -isme / -ien ...etc.

###### Exemples :

- Verbe : Glamour = Glamouriser
- Nom : Libéral = Libéralisme
- Adjectif : générique = Générique

### ❖ Parasynthétique

C'est l'ajout coexistant de deux affixes : préfixe et suffixe dans le même mot. Et aucun de ces deux derniers ne peut s'ajouter seul à la base. (Préfixe + radical + suffixe = Dérivé parasynthétique).

Exemples :

- Dé + zone + age = Dézonage

#### 1.3.1.2 Composition

« *Le terme de composition est réservé à la fusion en unité lexicale de deux unités lexicales susceptibles d'autonomie, ce qu'on appelle traditionnellement des mots. Rien n'empêche qu'une de ces unités lexicales soit elle-même déjà un composé* ». (Sablayrolles 2000 :220). En outre c'est l'assemblage de deux lexies autonomes dont l'une peut être réalisé par une composition antérieure.

##### ✗ La composition populaire

C'est la fusion de deux mots ou plus pour avoir une nouvelle lexie. Ces nouvelles lexies sont appelées « mots composés ».

« *Celles-ci peuvent être soudées, reliées par un trait d'union ou non. La distribution des traits d'union est très aléatoire* ». (Sablayrolles 2000 : 221)

Exemples :

- Vidéocapsule
- Poisson-lion

##### ✗ La composition savante

Elle provient à partir de parties d'origine latine ou grecque s'allient pour créer un nouveau mot. « *La plupart de ces lexies ne sont pas des emprunts car elles n'existaient pas dans la langue antique, le latin ou le grec : ce sont des composés Français avec des formants anciens* ». (Sablayrolles 2000 :223)

**Exemples :**

- Vélocipède : tiré du latin « *velox, velocis* » qui veut dire « rapide », et du suffixe « *-pède* » qui désigne « pieds rapides ».

**\* La composition hybride**

C'est un procédé de formation qui consiste à créer une nouvelle lexie à l'aide de deux éléments appartenant à deux idiomes différents. « *Les composés hybrides offrent la particularité que leurs deux éléments constitutifs n'appartiennent pas à la même langue.* » (Sablayrolles 2000 :224).

**Exemples :****❖ Les mots-valises**

C'est un mot composé, permet de former de nouveaux usagers par la troncation de deux éléments écourtés.

**Exemples :**

- Infonuagique : informatique + nuage = informatique en nuage.

**1.3.1.3 La troncation**

Dite aussi l'aphérèse, c'est un procédé d'abrévement d'un mot. Elle peut se faire via l'aphérèse (suppression des syllabes initiales), ou par apocope (suppression des syllabes finales).

**Exemples :**

- Bédé : bande dessinée.
- Indé : Indépendant

**1.3.1.4 La siglaison et l'acronymie : (matrice morphologique)**

**La siglaison :** consiste à la réduction de forme d'une suite de mots à leurs lettres initiales, c'est-à-dire extraire les premières lettres pour faciliter sa mémorisation.

**L'acronyme :** C'est un substantif dont l'origine est un sigle prononcé tel un mot ordinaire. « *Il est prononcé comme un mot et non lettre par lettre* ». (Sablayrolles 2000: 215 )

#### **Exemples de sigles :**

- RH: Ressources humaines
- TCC :Thérapie cognitivo-comportementale.
- VTC : Véhicule de tourisme avec chauffeur.

#### **Exemples d'acronymes :**

MOOC : Massive open online course. C'est un acronyme de l'anglais, il s'agit de Formation dispensée sur internet et accessible à tous.

#### **1.3.1.5 La néologie sémantique**

C'est l'usage d'un mot existant dans le lexique d'une langue dans un sens nouveau sans changer la forme de ce dernier. En d'autres termes, la création d'un nouveau rapport entre le signifiant et le signifié. Les néologismes de sens sont soit des calques sémantiques, métaphores, métonymies, extension ou conversion de sens, onomatopée. Louis Guilbert définit la néologie sémantique comme « L'apparition d'une signifiant nouvelle dans le cadre d'un même segment phonologique » . (1975 : 89)

Par ailleurs Sablayrolles déclare que : « *La métaphore et la métonymie sont les deux grandes voies reconnues de la néologie sémantique...* » (Sablayrolles 2000:226 )

#### **1.3.1.6 La métaphore**

Habituellement, ce processus s'appuie sur la correspondance. La métaphore est une figure de style qui établit de nouvelles acceptations à des mots qui existent déjà dans la langue, en ayant recours à un rapport de similitude avec ces derniers (couleur, forme, taille ...etc.) et sans même user un outil de comparaison. Sablayrolles l'a définie : « Une lexie est utilisée pour dénommer un nouveau référent qui présente des similitudes avec celui qu'elle dénommait primitivement » ( Sablayrolles 2000 : 228)

#### **Exemple :**

- Zip : Type de fermeture à glissière étanche. Zip : Format de compression de données informatiques.

### 1.3.1.7 La métonymie

« *Un procédé important de néologie sémantique, Il y a un rapport de contiguïté entre le signifié originellement dénommé et le second* ». (Jeans François Sablayrolles 2000:228)

« *Du latin metonymia, dénomination, à partir d'un mot grec de même sens formé de méta, exprime le changement, et onoma, nom. La métonymie est un trope par correspondance, caractérisé par la substitution d'un terme à un autre, sur la base d'un rapport de contiguïté entre les référents dénotés* » .( Neveu 2004:228). Découle de la classe des tropes. Elle consiste à remplacer un nom commun par un autre avec lequel il est en relation, par un rapport logique sous-entendu.

### 1.3.2 Procédés Externes

C'est un enchainement désignant les potentiels de systèmes linguistiques extérieurs et nenni de l'activité interne, cette matrice évoque la néologie par emprunt, xénisme et le calque

#### 1.3.2.1 La néologie par emprunt

Il nous est primordial d'accentuer sur l'importance de l'emprunt aujourd'hui dans la langue française courant dans les dictionnaires, les réseaux sociaux...etc

Jadis l'emprunt occupe une place considérable, à savoir c'est un moyen de communication majeur entre les différentes civilisations, ce dernier est d'une grande aide aux différents échanges commerciaux, culturels, politiques et éducatifs.

#### 1.3.2.2 L'emprunt lexical

Communément, emprunt complet. C'est le procédé le plus insigne et productif dans le développement du lexique d'une langue, étant donné qu'il consiste à importer dans une langue cible des mots appartenant à une langue source. « *En règle générale, l'énonciateur qui emprunte un mot étranger le fait parce que, à tort ou à raison, il a le sentiment qu'aucun mot de sa propre langue ne peut désigner le référent dont il veut parler* ». (Mortureux 2008:145) Il convient de préciser que le mot emprunté est absolument intégré, et ne manifeste pas le cadre étranger. Et nous devons souligner pour qu'un mot emprunté puisse convenir et s'insère dans la langue d'accueil, il doit passer par le discours ; ce premier point de l'emprunt se nomme xénisme.

❖ **Le xénisme :**

Une des figures d'emprunt lexical qui consiste à prendre un terme étranger tel quel, de manière qu'il soit reconnu comme étranger par les usagers de la langue. « Une unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre » ( Larousse des sciences du langage 2012 : 512). Il est, en conséquence, régi par le système de la langue cible.

**1.3.2.3 Types d'emprunt lexical**

**1.3.2.3.1 L'emprunt intégral :**

C'est le transfert à la fois de la forme et du contenu sémantique d'un mot, sans que celui-ci ne subisse de modification sur le plan graphique ou phonologique (ou du moins très légèrement). Par exemple : le terme « shopping ».

**1.3.2.3.2 L'emprunt hybride :**

« Est un emprunt de sens, mais dont la forme est partiellement empruntée. Exemples : dopage, focusser (...).(Loubier 2011 : 10).

**1.3.2.3.3 Le faux emprunt**

*« A l'apparence d'un emprunt intégral et qui est constitué d'éléments formels empruntés, mais sans qu'aucune unité lexicale (forme et sens) ne soit attestée dans la langue prêteuse. Ainsi, en français, il peut exister un terme composé de formants anglais, mais sans que cette forme, d'apparence anglaise, ne corresponde véritablement à un terme anglais. Exemples : Tennisman est une forme créée en français, mais imitée de l'anglais. En anglais, on utilise plutôt tennis Player pour nommer le joueur de tennis ». ( Loubier 2011: 10)*

**1.3.2.3.4 Le calque**

Consiste en la simple traduction littérale (mot à mot) d'une lexie étrangère. Comme affirme Gaudin et Guespin : « *On parle de calque lorsque des locuteurs utilisent, dans une langue cible, un signifiant qui existe en lui attribuant un signifié nouveau, par emprunt d'une valeur sémantique présente dans une langue source, ou quand un signe emprunté est intégré formellement par une traduction littérale. Il y a alors transposition*

*d'un mot ou d'une construction d'une langue dans une autre, par traduction » . ( 2002 : 298).*

### **Conclusion**

*« Si les néologismes de forme, tels qu'on peut les enregistrer à l'écrit, ont suscité les premières recherches, pour des raisons de commodité, il est clair que mouvement apparaît quotidiennement dans les échanges oraux et qu'il se manifeste d'une autre manière par le glissement sémantique. Il n'est donc pas étonnant que les dictionnaires usuels, qui comportent environ cinquante mille mots, renouvellent leur liste ». ( EDMA, Favrod 1978 : 142 )*

Cette évolution couramment représentée par la lexie « néologie » se joint à la faculté de créer un mot en fonction de son appétence, et ce, à partir d'un ensemble de techniques internes et externes du système linguistique abordés ci-dessus.

Ces quelques voies reliées au néologisme et à la néologie, nous permettront d'atteler plus soigneusement notre partie pratique où nous analyserons l'ensemble des néologismes relevés du dictionnaire le grand Larousse illustré 2016.

## **2.CHAPITRE 02 : ANALYSE DU CORPUS**

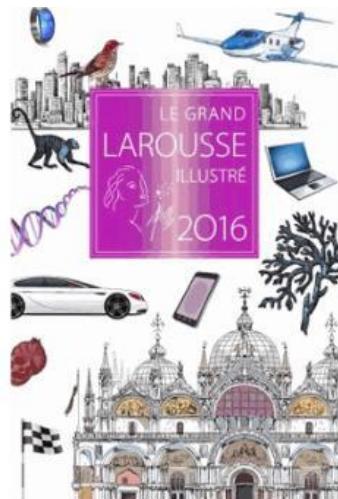
**Introduction :**

Dans cette dernière partie intitulée "collecte et analyse du corpus", nous allons procéder à l'analyse de ces néologismes sur diverses structures afin d'apporter de la lumière sur la prolifération des nouveaux mots dans ce rassemblement qui, par suite amplifient le monde dictionnairique.

Par la suite, nous mettrons en avant la définition du dictionnaire, puis une présentation de notre corpus doté des informations sur la démarche que nous comptons aborder pour l'analyse des néologismes repérés dans ce dictionnaire. Ainsi, nous essayerons de les identifier dans des tableaux, dans l'intention d'arriver à atteindre des résultats fiables.

**2.1 Définition du dictionnaire :**

Il s'agit d'un ouvrage didactique constitué par un ensemble d'articles dont l'entrée constitue un mot, indépendants les uns des autres et rangés dans un ordre déterminé, le plus souvent alphabétique. Ce dernier doit d'abord donner la définition du mot. Cette opération, bien plus complexe qu'elle n'en a l'air, est « sans conteste l'élément de l'article du dictionnaire qui est le plus difficile à réaliser »<sup>8</sup>. Elle occupe les logiciens depuis des siècles et est également étudiée par la linguistique, la sémiotique et la psycho-sociologie. Selon la méthode fondée par Aristote, définir consiste à découvrir les attributs essentiels, en identifiant les différences et en remontant, par paliers successifs, à la catégorie supérieure. Ainsi, on définirait l'acception principale du mot *chien* comme un animal de la classe des mammifères, ordre des carnivores et famille des canidés. En procédant ainsi, il faut évidemment veiller à ne pas empiéter sur le sens d'autres mots. En théorie, selon cette méthode, les divers objets du monde pourraient s'emboîter dans un arbre binaire, mais cela n'est valide que pour les objets mathématiques, le langage humain comportant un espace de « jeu » essentiel à la compréhension.



**2. Le sentiment néologique :**

J.F.SABLAYROLLES déclare que : « *Le premier critère du sentiment néologique est l'existence de flottements : tant qu'une forme est en concurrence avec d'autres sans avoir réussi à les évincer, on peut considérer que ces mots sont encore sentis comme néologiques* » (2000 :182). Dans l'élaboration des néologismes nous avons choisi une méthode qui nous permet de nous fier à notre intuition néologique car un mot nouveau est senti comme tel. Certes nous avons appliqué les principes par lesquels les nouvelles lexies sont élaborés.

**2.2 Collecte des néologismes :**

<b>Arabisation</b>	<b>Algologie</b>	<b>Antiracisme</b>	<b>Bessif</b>	<b>Biofilm</b>	<b>Big-data</b>
<b>Bistronomie</b>	<b>Bitcoin</b>	<b>Palabre</b>	<b>Festin</b>	<b>Fashionista</b>	<b>Globalisation</b>
<b>Illetrisme</b>	<b>Dirigiste</b>	<b>Courriel</b>	<b>Clavardage</b>	<b>Coemployeur</b>	<b>Dédiabolisation</b>
<b>Clivant</b>	<b>Céiste</b>	<b>Cœur de bœuf</b>	<b>Communitymanager</b>	<b>Flexisécurité</b>	<b>Subconscience</b>
<b>TCC</b>	<b>Valdrague</b>	<b>Véganisme</b>	<b>Vidéocapsule</b>	<b>VTC</b>	<b>Zénifiant</b>
<b>Zipper</b>	<b>Zip</b>	<b>Tendanceur</b>	<b>Trance</b>	<b>Trike</b>	<b>Tufté</b>
<b>Tuto</b>	<b>Selfie</b>	<b>Surreagir</b>	<b>Soutif</b>	<b>Social-liberal</b>	<b>Libéralisme</b>
<b>Pétromonarchie</b>	<b>Poisson-lion</b>	<b>Préhumain</b>	<b>Quadricycle</b>	<b>Réciproquer</b>	<b>Breffer</b>
<b>Rétrotransposon</b>	<b>Rétropédaler</b>	<b>Newsletter</b>	<b>Non conventionnel</b>	<b>Open-data</b>	<b>Paintball</b>
<b>Palper-rouler</b>	<b>Perfecto</b>	<b>Impédancemétrie</b>	<b>Marcairie</b>	<b>Masseria</b>	<b>MDMA</b>
<b>Se mémériser</b>	<b>Microfiction</b>	<b>Mot-clic</b>	<b>Glamouriser</b>	<b>Dézonage</b>	<b>Bédé</b>
<b>Indé</b>	<b>BPM</b>	<b>Siester</b>	<b>Insaisissabilité</b>	<b>Mooc</b>	<b>Chneuquer</b>
<b>Mémériser</b>	<b>Mésoplanète</b>	<b>Exoplanète</b>	<b>Zouave</b>	<b>Zawiya</b>	<b>Infonuagique</b>
<b>Polypropylène</b>	<b>Génériquable</b>	<b>Crossover</b>	<b>Gnawa</b>	<b>Fashionista</b>	<b>Lose</b>
<b>Nunchaku</b>	<b>Nursery</b>	<b>OGM</b>	<b>Planning</b>	<b>RH</b>	<b>Insilico</b>
<b>Zourna</b>	<b>Sponsoring</b>	<b>Spot</b>	<b>S.R.A.S</b>	<b>Start-up</b>	<b>Free-Lance</b>
<b>Fissa</b>	<b>Free-shop</b>	<b>Anthropocène</b>	<b>Cannibale</b>	<b>Breffer</b>	

### 2.3 Analyse du corpus

Nous avons collecté 102 néologismes, et cette analyse n'a pas été riche à 100%, et ce, pour la raison suivante :

- Certains nouveaux mots ont été constitués avec des mécanismes différents, (double processus de la néologie), ce qui ne permet pas une distinction rationnelle entre ces dernières. De même, pour les trois typologies néologiques (formelle, sémantique et emprunt). Néanmoins, comme atteste (Sablayrolles : 2000) « *les procédés ne seront inclus que dans une seule classe* »

#### 2.3.1 Analyse des nouveaux mots selon leur origine

**Tableau n °1 : Origines et classification des néologismes**

LEXIE NÉOLOGIQUE	LA LANGUE	CLASSIFICATION DES PROCÉDÉS
Arabisation	Français	Formelle
Algologie	Français	Formelle
Antiracisme	Français	Formelle
Bessif	Arabe	Emprunt
Biofilm	Français	Formelle
Big-data	Anglais	Emprunt
Bistronomie	Français	Formelle
Bitcoin	Anglais	Emprunt
Palabre	Espagnol	Emprunt
Festin	Italien	Emprunt
Fashionista	Anglais	Emprunt
Globalisation	Français	Formelle
Illetrisme	Français	Formelle
Dirigiste	Français	Formelle
Courriel	Anglais	Formelle
Clavardage	Français	Formelle
Coemployeur	Français	Formelle
Dédiabolisation	Français	Sémantique
Clivant	Français	Sémantique
Céiste	Français	Emprunt
Cœur de bœuf	Italien	Emprunt
Community-manager	Anglais	Emprunt
Fléxisécurité	Français	Formelle
Subconscience	Français	Formelle

LEXIE NEOLOGIQUE	LA LANGUE	CLASSIFICATION DES PROCÉDÉS
TCC	Anglais	Formelle
Valdrague	Anglais	Emprunt
Veganisme	Anglais	Emprunt
Vidéocapsule	Français	Formelle
VTC	Français	Formelle
Zénifiant	Anglais	Emprunt
Zipper	Anglais	Formelle
Zip	Français	Sémantique
Tendanceur	Anglais	Emprunt
Trance	Anglais	Emprunt
Trike	Anglais	Emprunt
Tufté	Français	Emprunt
Tuto	Anglais	Formelle
Selfie	Français	Emprunt
Surreagir	Français	Formelle
Soutif	Français	Formelle
Social-libéral	Français	Formelle
Libéralisme	Français	Formelle
Pétromonarchie	Français	Formelle
Poisson-lion	Français	Formelle
Préhumain	Français	Formelle
Quadricycle	Français	Formelle
Réciproquer	Français	Sémantique
RH	Français	Formelle
Rétrotransposon	Français	Formelle
Breffer	Français	Formelle

LEXIE NÉOLOGIQUE	LA LANGUE	CLASSIFICATION DES PROCÉDÉS
Rétropédaler	Français	Sémantique
Newsletter	Anglais	Emprunt
Non conventionnel	Français	Formelle
Open-data	Anglais	Emprunt
Palper-rouler	Français	Formelle
Perfecto	Espagnol	Emprunt
Impedancemetrie	Français	Formelle
Marcairie	Allemand	Emprunt
Masseria	Italien	Emprunt
MDMA	Français	Formelle
Se mémériser	Français	Formelle
Microfiction	Français	Formelle
Mot-clic	Anglais	Formelle
Glamouriser	Français	Formelle
Dézonage	Français	Formelle
Bédé	Français	Formelle
Free-Lance	Anglais	Emprunt
Lose	Anglais	Sémantique
In silico	Français	Sémantique
Infonuagique	Français	Formelle
Indé	Français	Formelle
BPM	Français	Formelle
Siester	Français	Formelle

LEXIE NÉOLOGIQUE	LA LANGUE	CLASSIFICATION DES PROCÉDÉS
Insaisissabilité	Français	Formelle
Chneuquer	Français	Sémantique
Mooc	Français	Formelle
Mémériser	Français	Formelle
Mésoplanète	Français	Formelle
Zouave	Berbère	Formelle
Zawiya	Arabe	Emprunt
Polypropylène	Français	Emprunt
Génériquable	Français	Formelle
Crossover	Anglais	Formelle
Gnawa	Arabe	Sémantique
Nunuchaku	Japonais	Emprunt
Nursery	Anglais	Emprunt
OGM	Français	Emprunt
Planning	Anglais	Formelle
Zourna	Turque	Emprunt
Sponsoring	Anglais	Emprunt
Spot	Anglais	Emprunt
S.R.A.S	Français	Emprunt
Start-up	Anglais	Formelle
Fissa	Arabe	Emprunt
Free-shop	Anglais	Emprunt
BPM	Français	Emprunt
Cannibale	Italien	Formelle
Reverdie	Français	Sémantique

- **Interprétation des résultats obtenus dans le tableau :**

Le premier bilan que l'on peut faire, est que les néologismes de forme alimentent de façon remarquable le lexique français. Sur 103 nouvelles lexies, la néologie formelle compte 53 unités, suivie de la néologie par emprunt avec 40 unités, et en troisième position vient la néologie de sens avec 9 unités. Ces chiffres peuvent être interprétés de la sorte.

**2.3.2 Analyse grammaticale et lexico-sémantique des néologismes :****\* Les abréviations :**

- N : nom.
- N.M : nom masculin.
- N.F: nom féminin.
- N.M/F : nom employé, au masculin, et au féminin.
- V : verbe.
- V.T : verbe transitif
- V.Intr : verbe intransitif
- Adj : adjectif.
- Loc.n : locution nominale.

**\* Étude grammaticale et lexico-sémantique des néologismes :**

Arabisation : N. F. Dérivé de “arabe + iser” en rapport à la langue arabe, avec l’ajout du suffixe “-ation”. Action d’arabisé.

Algologie : N. F. Dérivé d’algue, avec l’ajout du suffixe <logie>. C’est l’étude de la douleur et ses effets sur l’organisme.

Antiracisme : Adj. Dérivé de “racisme” avec l’ajout du préfixe “anti”. Il s’agit de l’opposition au racisme.

Bessif : Adv, interjection arabophone. Utilisée pour exprimer la force.

Biofilm : N. C. Formé par le préfixe bio pour indiquer le rapport à la vie et de film par allusion à la couche que forment les micro-organismes.

Big data: N.M. Loc nom. Anglicisme. À savoir, l’analyse de très grands volumes de données.

Bistronomie : N. F. Contraction de "bistrot" et gastronomie ; cuisine inventive servie dans un restaurant simple.

Bitcoin : N. Anglicisme : il s'agit d'une contraction de << bit>> et de <<coin>>. Unité monétaire d'un système de paiement virtuel.

Palabre: N. F/m. Emprunté à l'espagnole, débat des villageois, longues discussions.

Festin : N. M. Emprunté à l'italien festino. Repas donné en l'honneur de quelque chose.

Fashionista: N.F. Anglicisme. Dérivé de \* fashion\* avec le suffixe <-ista>. Femme passionnée par les nouvelles tendances.

Globalisation : N. Anglicisme. Dérivé de globaliser avec le suffixe ation. Il s'agit de concevoir quelque chose comme un atout.

Illetrisme: N. M. Dérivé d'illettré, avec l'ajout du suffixe <-isme>. Revoie aux personnes ne sachant ni lire ni écrire.

Dirigiste : Adj. Dérivé de diriger avec l'ajout du suffixe \*-iste\*.

Courriel : N. Anglicisme. Il s'agit d'une contraction de "courrier" et "électronique".

C'est à dire e-mail.

Clavardage : N. M. Contraction de < clavier> et <bavardage>. Conversation en temps réel sur internet ( chat).

Flexisécurité : N. Anglicisme. Contraction de " flexibilité" et " sécurité ". Il s'agit d'une grande protection de l'emploi pour les salariés.

Coemployeur : N. M. Mot formé par prefixation co + emploi.

Siester : V. int. Emprunté à l'espagnol. Dérivé sieste, avec le suffixe \*-er\*. Faire la sieste pour avoir la forme.

Dédiabolisation : N.F. Dérivé de dédiaboliser, avec le suffixe -ation. Il s'agit d'atténuer le caractère diabolique de quelque chose ou de quelqu'un.

Clivant : Adj. Formé par le participe présent de cliver. Il s'agit de quelqu'un ou quelque chose qui divise profondément l'opinion.

Céiste : N.C. Une personne pratiquant le canoë.

Cœur de bœuf : Loc.N. Emprunté à l'italien cuor di bue. C'est une variété de grosse tomate dont la forme rappelle le cœur.

Community manager : N.M. Anglicisme. Personne dont le métier consiste à animer des communautés d'internautes pour le compte d'une entreprise, marque, etc.

Subconscience : N.F. Dérivé de conscient avec l'ajout du préfixe -sub. C'est la faculté cérébrale qui permet de réaliser des actions de façon automatique, sans en avoir conscience.

TCC : N. F. Troncation du mot thérapie cognitivo comportementale. (Sigle). Il s'agit d'un type de traitement psychothérapeutique.

Valdrague: Adv. Anglicisme avec l'ajout du suffixe val. Signifie l'abandon.

Veganisme : N.M. Anglicisme. Dérivé du mot vegan. Renvoie au mode de vie qui refuse l'exploitation des animaux.

Vidéo-capsule: N. C. Type de capsule pouvant filmer l'intérieur du système digestif une fois ingérée.

VTC: N.M. Troncation de vélo tout chemin.

Zénifiant: Adj. Dérivé de zen, avec l'ajout du suffixe -iant. Il s'agit de quelque chose ou quelqu'un d'apaisant.

Zipper : V. TR. Anglicisme. Munir d'une fermeture à glissière.

Zip : N.D. Anglicisme dérivé de zipper. C'est une fermeture à glissière .

Tendanceur : N.M. Dérivé de tendance avec l'ajout du suffixe nominal -eur.

Trance: N.F. Adj inv. Anglicisme. Désignant un style de musique.

Trike: N.M. Anglicisme. Motocycle dont deux à l'arrière.

Tufté : Adj. Anglicisme. Tapis dont les fils de velours sont piqués à travers un support textile.

Tuto: N.M. Troncation de tutoriel. Il s'agit d'un guide d'apprentissage ( texte, vidéo) pour se familiariser étape par étape avec une activité.

Surreagir: V intransitif. Dérivé du verbe réagir, avec l'ajout du préfixe -sur. Réagir excessivement.

Soutif : N. M. Tronqué de "soutien-gorge" avec l'ajout d'un suffixe fantaisiste \* if \*. C'est un élément de lingerie féminine.

Libéralisme : N.M. Dérivé du mot liberal, avec l'ajout du suffixe -isme. Représente une idéologie qui privilégie l'individu et sa liberté.

Selfie : N.M. Anglicisme. dérivé de self, avec l'ajout du suffixe -ie. C'est à dire autoportrait photographique.

Pétromonarchie : N. F. Composé de monarchie et du préfixe pétro. Relatif à la monarchie tirant sa puissance de ses ressources pétrolières.

Poisson-lion : N.M. Composé de poisson et de lion. Il s'agit du poisson natif des eaux chaudes.

Préhumain: N.M. Dérivé du mot humain avec l'ajout du préfixe -pré. Signifie tout hominidé fossile se situant, dans l'évolution de la lignée humaine.

Quadricycle : N. M. Anglicisme. Dérivé du mot cycle, avec le préfixe -quadri. Motocycle à quatre roues.

Réciproquer : V.TR. Utilisé en Belgique. Il s'agit d'échanger un service, rendre la pareille.

RH : N.F. Troncation du mot ressources humaines. C'est une fonction qui a pour mission de faire en sorte que l'organisation dispose du personnel nécessaire.

Rétrotransposon : N. M. Dérivé du mot transposon, avec l'ajout du préfixe-rétro. Génétique.

Reverdie : N. F. Dérivé du verbe reverdir. Utilisé dans la poésie pour célébrer le renouveau printanier.

Rétropédaler : V. INTR. il s'agit de pédaler dans le sens inverse.

Newsletter : N. F. Anglicisme. Composé de " news" , nouvelle et de " letter", lettre. C'est une lettre d'informations périodique envoyé par un site Web, marque sur la messagerie.

Non conventionnel : Adj. Composé de l'adverbe non et de conventionnel. Qualifie un type hydrocarbures et d'extraction difficile.

Open data: N.M. Anglicisme. Composé de open, ouvert et de data, donnés. C'est des données numériques dont l'accès est laissé libre aux usagers

Paintball: N. M. Anglicisme. Jeux d'extérieur à laide de lanceurs des billes de peinture.

Palper-rouler: N. M. INV. Composé de palper et rouler. C'est une technique de massage pour lutter contre la cellulite.

Perfecto : N.M. Emprunté à l'espagnol. C'est un blouson de motard en cuir.

Impedancemetrie : N. F. Dérivé du mot "impédance", avec l'ajout du suffixe -métrie. Médecine ; il s'agit d'une technique de mesure de masse grasse.

Indé : Adj. Inv. Troncation du mot indépendant.

Marcairie : N. F. Emprunté de l'allemand. Dérivé de marcaire avec le suffixe- erie. Ferme où l'on fabrique le fromage.

Masseria: N. F. Emprunté de l'italien, il s'agit d'une propriété agricole familiale. ( patronyme).

MDMA : N. F. Drogue de type métamphétamine. (sigle).

Se méméreriser: V pronominal. Dérivé du mot mémère avec l'ajout du pronom se et du préfixe-iser. Signifie prendre une allure de mémère.

Microfiction: N.F dérivé du mot fiction, avec l'ajout du préfixe-micro. Relatif au récit de fiction.

Mot-clic : N. M. Composé à partir de mot-clé et de clic. Désignant hashtag #.

Génériqueable: Adj. Dérivé de "génériquer avec l'ajout du suffixe able. Qualifie un médicament qui peut être produit sous forme générique.

Glamouriser :V transitif, dérivé de glamour, avec l'ajout du suffixe-iser. Apporter un caractère séduisant.

Dézonage : N. M. Dérivé du verbe dézoner, Composé du préfixe-dé, du mot zone et du suffixe-age. Action de mettre en place un seul tarif pour une même région.

Free-lance : Adj. Inv. Anglicisme. Qualifie un travailleur indépendant.

Fatwa: N. F. Emprunté à l'arabe. Lié à la religion islamique, dont un spécialiste donne une opinion sur une question.

Vélocipède : N.M. Composé du mot véloce, avec l'ajout du suffixe pède. Il s'agit d'une bicyclette dont la roue arrière est motrice.

Bédé : N. F. Troncation du mot bande dessinée. Histoire racontée par une succession de dessins.

Lose : N.F. Ang. Renvoie à l'échec.

In silico : Adj inv. Locadv ; se dit d'une méthode d'étude effectuée au moyen d'ordinateur.

Infonuagique : N.F. Contraction de "informatique " et de "nuage". C'est l'informatique en nuage, proposé par l'office québécois.

Indé: N.M.Adj. Relatif à indépendant

BPM : N.M. "battement par minute "(sigle)

Insaisissabilité : N.F.Dérivé de saisissable, avec l'ajout du préfixe in-. Qualité d'un bien que la loi interdit aux créanciers de saisir.

Mooc : N.M. qui désigne une formation accessible à tous sur internet .( acronyme).

Mémériser : V. Dérivé de mémère, avec l'ajout du suffixe -iser. Consiste à Donner une allure de mémère à une femme

Mésothérapie : N.F. Composé de " mésos " et de "thérapie ". Technique de traitement avec aiguilles.

Exoplanète : N.F. Dérivé de " planète " avec l'ajout du préfixe "exo". Signifie une planète extrasolaire.

Zouave :N.M. Emprunté au kabyle, il s'agit de soldat d'un corps d'infanterie français. d'Afrique.

Zawiya :N.F. Emprunté à l'arabe, à savoir l' Oratoire musulman.

Polypropylène : N.F. Dérivé de propylène, avec l'ajout du préfixe poly-. Signifie Matière plastique.

Générique : N.M.Adj. dérivé de générique + l'ajout du suffixe able, autrement dit médicament reproduit librement, sans versement de droits.

Crossover : N.M. Anglicisme. Renvoie à un véhicule automobile.

Gnawa : N.F. Adj. Emprunté de l'arabe. C'est la Musique originaire d'Afrique et répandue aujourd'hui dans le Maghreb.

Nunchaku : N.M. Emprunté au japonais. il s'agit d'une sorte de fléau d'armes d'origine japonaise.

Nursery : N.F. Anglicisme, Renvoie aux chambres réservées aux enfants.

OGM : N.M. organisme génétiquement modifié. ( sigle) .

Planning :N.M. Anglicisme. C'est l'organisation d'un plan de travail.

Zourna : N.F. emprunté au persan, se résume à la sonorité puissante, joué en plein air lors des fêtes musulmanes.

Sponsoring :N.F. Anglicisme, de to sponsor. Consiste à un parrainage publicitaire

Spot : N.M. Anglicisme. Signifie un point, une tache.

S.R.A.S : N.M. c'est l'abréviation de syndrome respiratoire aigu sévère ( acr)

Start-up :N.M. Anglicisme. Composé de "start, démarrage ", et "up, haut ". Il s'agit d'une Jeune entreprise innovante.

Fissa : Interjection arabophone, c'est à dire vite.

Free-shop : Adji nv, Anglicisme, autrement dit une boutique franche.

Cannibale :N.M. Adj. Emprunté à l'italien, d'une part c'est l'anthropophage. Et d'une autre part il s'agit d'un toast au steak tartare. (Met)

Breffer : V.T. Anglicisme, utilisé au Québec. Il est question de mettre quelqu'un au courant de la situation.

Anthropocène : N.M. dérivé du mot "anthropo" avec l'ajout du suffixe "cene". Se base sur l'idée que l'activité humaine a modifié de manière significative la géologie. ( calque de l'anglais) .

Chneuquer : V int. Il s'agit de fouiner en Suisse.

**\* Interprétation des résultats obtenus dans l'analyse grammaticale et lexico-sémantique :**

Il résulte dans cette analyse, que l'évolution néologique ne concerne pas que des mots d'une seule nature grammaticale, mais de plusieurs catégories.

D'autant plus que pour spécifier l'adhésion concrète d'un mot, il est nécessaire de remettre ce dernier dans son cadre origine. Cette diversité des nouvelles unités dépendantes de plusieurs classes grammaticales, exprime la soif des rédacteurs de Larousse qui se font l'écho des évolutions de la langue française, en rendant compte des nouvelles expressions, sens... Etc.

De surcroît, nous mettrons en avant nos résultats en chiffres et en pourcentage à l'aide d'un graphique.

**Tableau n °2**

Procédés de formation de la néologie de forme				
Dérivation	Composition		Sigle/acronyme	Troncation
-Arabisation	-Vidéocapsule	Mot-valise	-O G M	-Bédé
-Algologie	-Palper-rouler		-S.A.R.S	-Indé
-Antiracisme	-Non-	-	-BPM	-Tuto
-Dirigiste	conventionnel	Infonuagique	-MDMA	-Soutif
-Générique	-Mot-clic	-	-RH	
-Glamouriser	-Poisson-lion	Flexisécurité	-TCC	
-Dézonage	-Vélocipède	-Bistronomie	-VTC	
-Illettrisme	-	-Biofilm	-Mooc	
-Clavardage	Pétromonarchie			
-Coemployeur	-Mésothérapie			
-Dédiabolisation				
-Préhumain				
-Surreagir				
-Libéralisme				
-Tendanceur				
-Subconscience				
-Microfiction				
-Préhumain				
-Insaisissabilité				
-Exoplanète				
-Polypropylène				
-Rétrosposon				
-Globalisation				
-Zenifiant				
-				
Impedancemetrie				
-Méméreriser				
-Anthropocène				

**Tableau n °3**

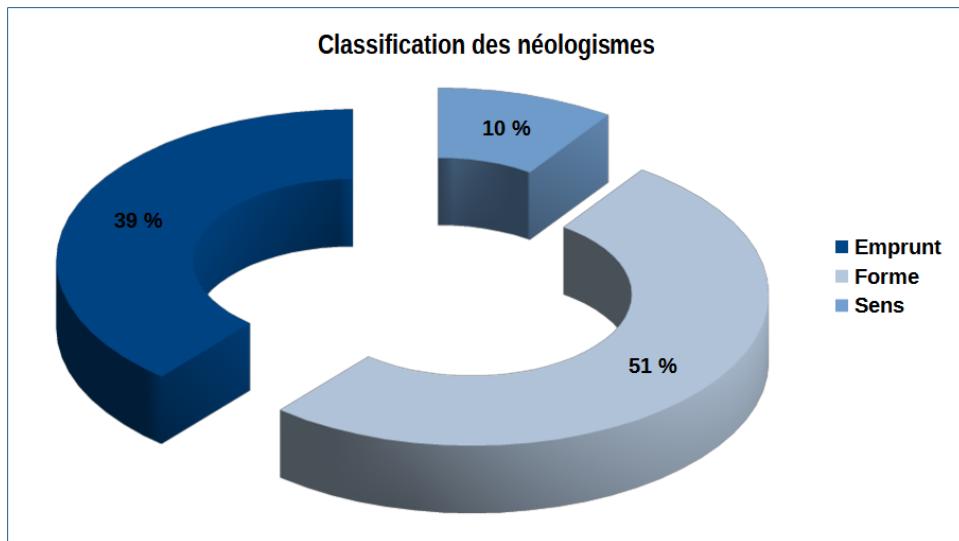
<b>Procédés de formation de la néologie de sens</b>	
<b>La métaphore</b>	<b>La métonymie</b>
-Zip -Clivant -Céiste -In silico -Lose -Réciproquer -Reverdie -Rétropédaler -Chneuquer	Nous n'avons trouvé aucun néologisme créé par la métonymie.

**Procédés de création externe :****Le tableau n °4**

<b>Procédés de formation de la néologie par emprunt</b>	
<b>Emprunt</b>	<b>Calque</b>
-Siester -Palabre -Festin -Fatwa -Bessif -Cœur de bœuf -Perfecto -Marcairie -Masseria -Zawiya -Fissa -Gnawa -Zouave -Nunchaku -Zourna -Cannibale	-Free-lance -Free-shop -Community- manager -Open-data -Big-data -Newsletter -Valdrague -Véganisme -Selfie -Tufté -Bitcoin -Start-up -Nursery -Sponsoring -Spot -Crossover -Fashionista -Planning -Paintball -Trance -Trike -Quadricycle -Courriel -Zipper -Breffer

#### 4.4 Répartition des néologismes

##### 4.4.1 En proportion de l'origine :

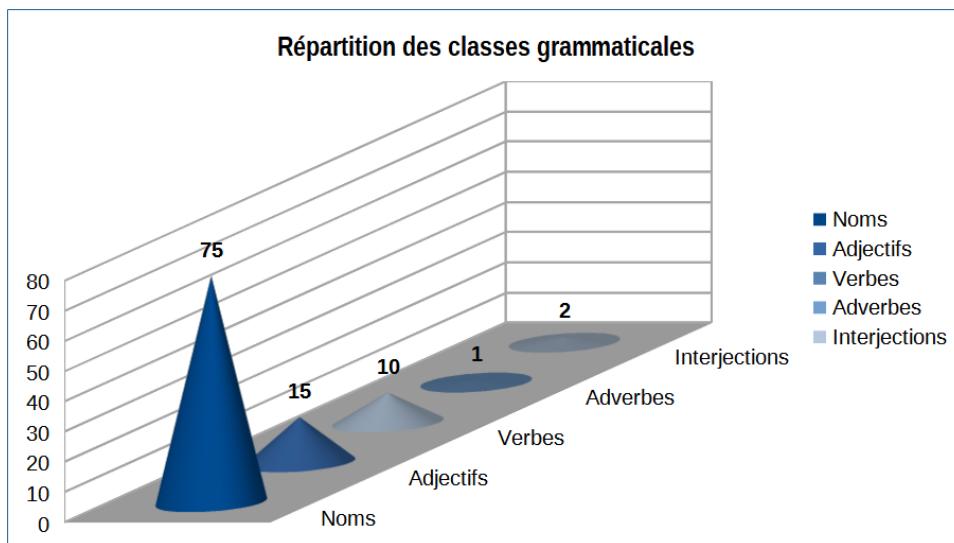


**Figure 01 : Classification des lexies néologiques**

##### Interprétation des données de la figure 01 :

L'examen de cette division quantitative des nouveaux mots, fait apparaître que la néologie de forme est en tête avec un pourcentage de 52 % représentant 53 unités sur un total de 103 lexies. Ensuite, la néologie par emprunt s'affirme avec un taux peu considérable de 39 %, soit 40 unités. Enfin, les termes provenant de la néologie de sens sont cependant présents dans notre corpus, avec uniquement 10 % égal à 10 lexies. Cette prépondérance des termes engendrés par la néologie de forme, s'explique par la variété des procédés créatifs à principes morphologiques, contrairement aux deux autres typologies, duquel les règles de formation lexicales sont moins nombreuses.

#### 4.4.1 En proportion des classes grammaticales :



**Figure 02 : Classes grammaticales des néologismes**

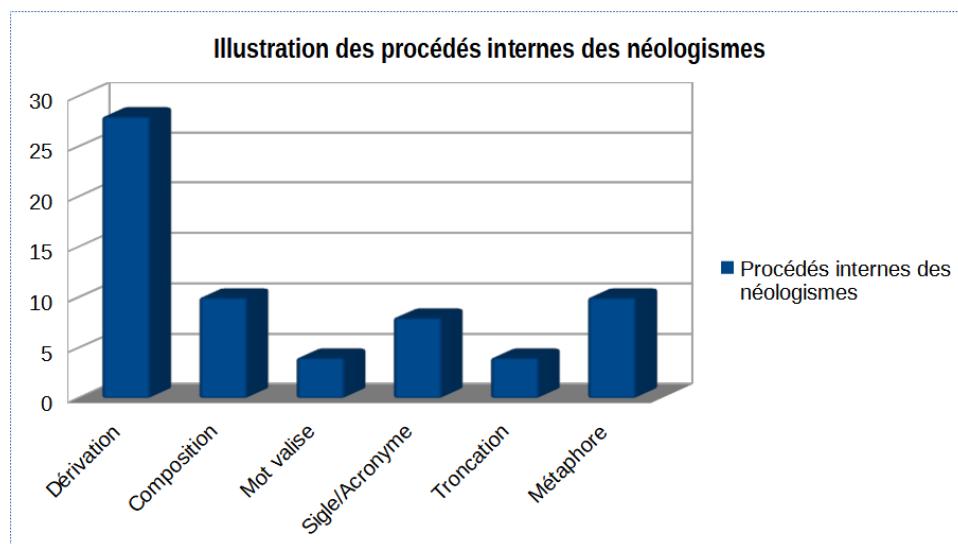
Cette illustration graphique démontre nettement, l'hétérogénéité du développement néologique. On y retrouve des unités de plusieurs catégories grammaticales, dont certaines, sont plus courantes que d'autres.

Préalablement, l'aisance des néologismes nominaux est extrêmement lourde. Ce genre enveloppe presque l'intégralité de notre corpus, avec un taux de 73 %.

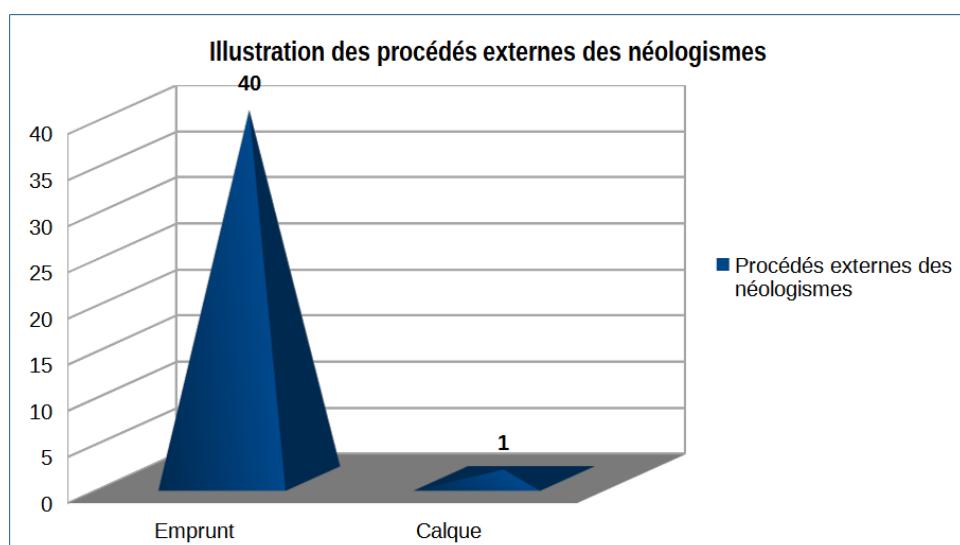
Bien loin derrière, le groupe adjectival s'avilie cinq fois moins que la catégorie nominale, soit 15 %. Qui se disculpe toujours par l'envie et besoin de qualifier de nouvelles réalités, ces néologismes sont surtout formés et fortifiés à partir des procédés de préfixation et suffixation de la matrice morphosémantique.

Puis, les verbes s'affirment avec un taux de seulement 9 %. En dernière position, les adverbes et interjections ; servant à exprimer une attitude affective, une action, une émotion, se présentent avec un pourcentage anodin de 2%. Et 1% pour les adverbes.

#### 4.4.3 En proportion des procédés d'invention



**Figure 03 : Procédés internes des néologismes**



**Figure 04 : Procédés externes des lexies néologiques**

**Interprétation des données recueillies à partir des figures 03 et 04 :**

Cet examen a pour but d'esquisser le procédé externe et les procédés internes les plus productifs auxquels font appel les rédacteurs de Larousse dans la création d'une nouvelle lexie. À première vue, nous constatons que l'innovation lexicale, se manifeste par le biais de différents moyens néologiques.

L'observation des résultats obtenus de la figure 03 (procédés internes) permet de faire des constats importants :

Les plus sollicités sont la dérivation et la composition avec une fréquence de 27 % pour la première, et de 10 % pour la deuxième.

Les mots-valises, avec un pourcentage de 4%. La métaphore quant à elle, se révèle avec un taux moyen de 10%.

Pour finir avec les deux derniers procédés internes ; la siglaison/ l'acronymie, se répand avec une moyenne égale de 8%, et la troncation avec une fréquence de 4 %. La quatrième figure, représente un modèle de structure qui affiche la répartition des néologismes selon leurs instances de formation externe : À l'unanimité, l'emprunt représente le procédé externe le plus lucratif avec un pourcentage de 38 % identique à 40 unités. La dernière création est obtenue par calque, soit 1 unité, équivalent à 1%.

De ces proportions, il apparaît que le dictionnaire, met en avant des cas néologiques formés de différents procédés créatifs, ce qui leur permet d'enrichir et de relever les usages innovants afin de les introduire chaque fois dans les éditions suivantes.

# **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Résultat de nos profondes réflexions, notre analyse cherche à rendre compte de la prolifération du processus néologique et de son principal concept opérationnel qu'est le néologisme dans le dictionnaire Larousse 2016. S'inscrivant dans le cadre d'un mémoire de master en Science du langage, notre travail de recherche, rappelons-le, s'intitule « Néologie et néologisme de forme dans le dictionnaire : Le Grand Larousse illustré2016», a pour problématique de démontrer le rôle que peut jouer l'appui aux évolutions lexicales dans le dictionnaire.

Nous nous sommes également interrogés sur les classifications les plus courantes de ces nouvelles unités, mais aussi sur le manifeste des mécanismes internes et externes qui collaborent à leur formation. Cela dit, nous nous sommes permis d'émettre certaines hypothèses qui s'avèrent être particulièrement pertinentes.

Un enchainement d'idées, permettra aux lecteurs d'assimiler plus efficacement le contenu de ce mémoire, il en découle, donc, la nécessité de segmenter ce projet en chapitres, dont l'un est consacré à la théorie et l'autre à la pratique. Le premier chapitre, s'est chargé de présenter notre attirail théorique, et de prendre en compte tous les concepts définitoires ayant un rapport avec notre sujet. Cette partie constitue une passerelle obligatoire pour pouvoir enchaîner le second chapitre, dans lequel nous avons repris ces notions de façon plus ou moins concrète.

La deuxième partie, s'est proposée de faire une étude sur la tendance des néologismes qui figurent dans le dictionnaire Le grand Larousse Illustré 2016. Les bilans et résultats finaux nous permettent d'aboutir à la conclusion que les prémisses formulées au début, ne peuvent être que confirmés.

La prochaine hypothèse, n'est pas non plus à démentir. D'après nos analyses, les types de néologismes les plus répandus, et auxquels font appel les rédacteurs français, sont bel et bien, les néologismes de forme, et les néologismes par emprunt. Les données obtenues du dernier examen de notre corpus, permettent d'approuver ainsi, l'exactitude de notre corpus.

En effet, la dérivation et la composition, sont les procédés internes les plus productifs dans la formation d'une nouvelle lexie. L'emprunt quant à lui, correspond au procédé externe le plus avancé par les éditorialistes.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

---

Tout cela garantie que c'est un lexique neuf substantiel et inerte qui est relevée et validé dans cette édition-là. Il témoigne d'une langue française vivante, inerte et surtout néologique adaptée au développement et à l'expression du monde moderne.

# **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

### Ouvrages théoriques :

- André Martinet, « Eléments de linguistique générale », de la Collection Armand Colin, section « Langues et Littératures », Paris, 1960, 224 pages.
- ANDRÉ MARTINET, « le Français sans fard »,
- ADDA.R, BASTUJI.J et BOCHMANN.K (1979). « *Néologie et lexicologie : hommage à Louis Guibert* ». Paris. Librairie Larousse.
- ALBERT. P. (2004). « *La presse française* », Paris. La Documentation Française.
- ALLAM-IDDOU.S. (2015). « Processus de la néologie « *Tranche de vie* » du quotidien d'Oran : l'affixation ».
- ALLAM-IDDOU.S. (s.d). « *L'innovation lexicale et la productivité des procédés de création de nouvelles unités lexicales dans la presse francophone algérienne (Cas du journal le Quotidien d'Oran: Tranche de vie)* ».
- BASTUJI. J. (1974). « *Aspects de la néologie sémantique* ». Langages n° 36, pp. 6- 19.
- BASTUJI. J. (1979). « *Notes sur la créativité lexicale* ». Néologie et lexicologie, Paris, Larousse, p.12.
- BENAZZOUZ. N. (2010). « « *Le Français en Algérie : créativité lexicale et identité culturelle* », revue El Athar.
- LOUBIER. C. (2011). « *De l'usage de l'emprunt linguistique* ». p.14. MARTINCOVÁ. O. (1983). « Problematikaneologismů v současněspisovnéčeštině». Pr aha : UniverzitaKarlova, pp. 10-11.
- MERCIER. L-S. (1801). « *Néologie, ou vocabulaire de mots nouveaux à renouveler ou pris dans des acceptations nouvelles* ».
- MORTUREUX. M-F (2008). « *La lexicologie entre langue et discours* ». Armand Colin, p.62.
- MORTUREUX. M-F. (2008). « *La lexicologie entre langue et discours* ». Armand Colin, p.46.
- MORTUREUX. M-F. (1997). « *La lexicologie, entre langue et discours* », éd. Sedes, p.115.
- CHARLES-Henri Favord . (1978). « *La linguistique* ». EDMA. Suisse. 208

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- PICOCHE. J et MARCHELLO-NIZIA. C. (2000). « Histoire de la langue française » (5e éd. rev. Et cor) Paris : Nathan, p.340.
- PICOCHE. J. (1977). « *Précis de lexicologie française. L'étude de l'enseignement du vocabulaire* », Nathan, pp. 124-125.
- PLESKOTOVA. D. (2012). « *Les néologismes dans la presse écrite française* ». Université Palacky Olomouc, p.7.
- SABLAYROLLES.J-F. (2000). « *La néologie en Français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes* ». Paris, H. Champion

### Articles et revues :

- BOULANGER, Jean-Claude (2000). « Pour dire aujourd’hui », *Infolangue*, vol. 4, n° 1-2, printemps, p. 14-15. [Article]
- Benazzouz Nadjiba, « Politique linguistique en Algérie Arabisation et francophonie », revue El Athar 2012.
- ADDA.R, BASTUJI.J et BOCHMANN.K (1979). « *Néologie et lexicologie : hommage à Louis Guilbert* ». Paris. Librairie Larousse.
- BASTUJI. J. (1974). « *Aspects de la néologie sémantique* ». Langages n° 36, pp. 6- 19.
- Guilbert L., La créativité lexicale, coll. Langue et langage, Ed. Larousse, 1975.

### Dictionnaire :

Le Grand Larousse Illustré 2016, Paris

Le Dictionnaire De Linguistique et des sciences du langage

Le Dictionnaire Hachette 2018, Vanves

### Thèses et mémoires :

BOUZIDI. B. (2010). « Néologie et Néologismes de forme dans le dictionnaire : le petit Larousse Illustré ».

## **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

---

HAMAÏ. M. (2015). « Créativité lexicale et Néologismes dans la presse écrite francophone en Algérie. Cas du journal Liberté », Université de Bejaia.

**SITOGRAPHIE :**

[file:///Users/macbook/Downloads/reperes\\_2011\\_termino\\_neo\\_def.pdf](file:///Users/macbook/Downloads/reperes_2011_termino_neo_def.pdf)

## **TABLE DES MATIERES**

## **TABLE DES MATIERES**

---

INTRODUCTION GÉNÉRALE .....	5
1. CHAPITRE 01 : UNIVERSALITÉ ET CADRAGE THÉORIQUE.....	10
1.1 La créativité lexicale, la néologie et le néologisme.....	11
1.1.1 La créativité lexicale .....	11
1.1.2 Définitions des deux concepts « néologie/néologisme » .....	11
1.1.2.1 Etymologie de la néologie et du néologisme .....	11
1.1.2.2 Définition linguistique et lexicographique de la néologie.....	12
1.1.2.3 Définition linguistique et lexicographique du néologisme.....	13
1.1.3 Différenciation entre néologie et néologisme .....	13
1.1.4 La lexie néologique.....	13
1.2 Types de néologie.....	14
Néologie de forme .....	14
1.2.1 Néologie de forme.....	14
1.2.2 Néologie de sens (sémantique) .....	15
1.2.3 Néologie par emprunt.....	15
1.2.4 Comment naissent les néologismes ? .....	16
1.3 Les Procédés De Formation .....	17
1.3.1 Procédés Internes (néologie de forme).....	17
1.3.1.1 La néologie de forme .....	17
1.3.1.1.1 La dérivation : .....	17
1.3.1.2 Composition.....	18
1.3.1.3 La troncation.....	19
1.3.1.4 La siglaison et l'acronymie : (matrice morphologique) .....	19
1.3.1.5 La néologie sémantique .....	20
1.3.1.6 La métaphore .....	20
1.3.1.7 La métonymie .....	21
1.3.2 Procédés Externes .....	21
1.3.2.1 La néologie par emprunt .....	21
1.3.2.2 L'emprunt lexical.....	21
1.3.2.3 Types d'emprunt lexical .....	22
1.3.2.3.1 L'emprunt intégral : .....	22
1.3.2.3.2 L'emprunt hybride : .....	22
1.3.2.3.3 Le faux emprunt.....	22

## **TABLE DES MATIERES**

---

1.3.2.3.4 Le calque.....	22
2. CHAPITRE 02 : ANALYSE DU CORPUS.....	24
2.1 Définition du dictionnaire : .....	25
2.2 Collecte des néologismes : .....	27
2.3 Analyse du corpus .....	28
2.3.1 Analyse des nouveaux mots selon leur origine .....	28
2.3.2 Analyse grammaticale et lexico-sémantique des néologismes : .....	32
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	46

### **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

### **TABLE DES MATIERES**

## Résumé

Ce mémoire s'attache à l'étude de la néologie formelle dans la langue française contemporaine, à travers l'analyse du Grand Larousse Illustré (édition 2016). Il vise à mettre en lumière les procédés morphologiques et sémantiques mobilisés dans la création des néologismes, ainsi que leur rôle dans le renouvellement du lexique.

L'examen du corpus a permis de dégager une typologie des procédés de formation les plus récurrents — dérivation, composition, troncation, mots-valises, siglaison, emprunt — et d'en observer les fonctions expressives, ludiques ou adaptatives.

Au-delà de la simple description formelle, cette recherche souligne la dimension dynamique et évolutive du français, dont la créativité lexicale constitue un reflet fidèle des mutations sociales, culturelles et technologiques de notre époque.

Elle met ainsi en évidence la capacité de la langue à s'enrichir, se transformer et s'ajuster aux besoins d'expression du monde contemporain, confirmant que la néologie n'est pas une marginalité linguistique, mais bien une manifestation essentielle de la vitalité du français.

## Mots-clés :

Néologie – Néologisme – Création lexicale – Néologismes de forme – Morphologie – Sémantique – Lexicologie – Dérivation – Composition – Emprunt – Calque – Innovation linguistique – Langue française contemporaine – Dictionnaire – Vitalité du lexique